

Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	2.05

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00	\$1.50	\$1.00	\$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 27 FÉVRIER 1913

86ème Année

LA NAUFRAGÉE

Il y avait vingt-neuf ans que j'habitais l'île, et deux ans que je vivais avec Vendredi. Au milieu du mois de mai, le 16, je crois, d'après mon pauvre calendrier de bois (car je marquais encore mes jours sur le poteau), il y eut une violente tempête, qui dura toute la journée. Le soir, sans que je me rappelle à quelle occasion, après avoir lu dans ma Bible, j'étais plongé dans d'assez tristes réflexions, lorsque j'en fus tiré par le bruit d'un coup de canon, qui me sembla venir de la mer.

Je me levai avec une rapidité inimaginable; en un clin d'œil j'avais mis une échelle au pied de la petite plate-forme du rocher, je l'avais tirée après moi, et, grimpant une seconde fois, j'arrivai au sommet de la colline juste à temps pour voir la lueur qui précéda un second coup de canon. Une demi-minute après, j'entendis la détonation, dont le son m'indiqua que le coup était parti des parages vers lesquels mon canot avait été autrefois entraîné par le courant.

Je pensai que ce devait être quelque navire en danger, qui, naviguant de conserve avec un autre navire, tirait ces coups de canon en signe de détresse et pour lui demander assistance. J'appelai Vendredi, nous réunîmes tout le bois sec que nous pûmes trouver sous notre main; nous en fîmes un beau bûcher sur la colline et nous y mîmes le feu.

Le lendemain, j'escaladai un rocher et, comme le temps s'était éclairci, je vis distinctement la coque d'un navire qui était venu se briser pendant la nuit sur les récifs. Ou bien les hommes qui étaient sur ce navire n'avaient pas aperçu mon feu, ou bien ils s'étaient mis dans leur chaloupe afin de gagner la côte et avaient été emportés par la violence des vagues.

Nous préparâmes mon canot; nous primes avec nous quelques provisions et une bouteille de rhum, et nous partîmes dès le commencement de la marée. Vendredi gouvernait avec une habileté surprenante. Deux heures nous suffirent pour arriver au navire naufragé.

Ce navire, qui d'après sa forme semblait être espagnol, se trouvait pris entre deux rochers. Toute la poupe avait été fracassée par la mer; mais le beaupré était resté intact, et la proue paraissait encore solide, ainsi que tout l'avant.

Je montai à bord; la première chose qui frappa mes regards, ce fut deux hommes noyés et qui se tenaient embrassés; ils étaient dans le coqueron, c'est-à-dire dans le gaillard d'avant. Il est probable que, au moment où le navire avait été lancé sur les rochers, les vagues l'avaient assailli avec tant de fureur que ces hommes n'avaient pu y résister, et avaient ainsi été étouffés par l'eau tout comme s'ils s'étaient trouvés au fond de la mer.

Plus loin, contre la base du beaupré, je vis une forme humaine suspendue presque au-dessus de l'eau et maintenue par un emmêlement de cordages. Je m'approchai; c'était une femme qui paraissait morte; mais je constatai que son cœur battait encore. Sans doute, plus agile ou plus heureuse que les deux hommes, elle avait pu gagner le beaupré et s'y tenir accrochée assez fort pour laisser passer la vague.

Je la dégageai, et je le descendis dans le canot, où m'attendait Vendredi. Nous la frictionnâmes, nous la couchâmes sur des couvertures, nous lui fîmes boire quelques gouttes de rhum; et bientôt elle revint à elle. C'était une femme pauvrement vêtue, jeune, très brune, nullement belle et qui n'avait de remarquable que ses yeux et ses cheveux. Quand elle eut un peu mangé et repris des forces, elle prononça quelques mots que je reconnus pour

MEXIQUE

Le Trésor du Gouvernement Est à Peu Près Vide.

La Famille Madero Aurait Pris l'Argent.

Mexico, 26 Février.—Le départ précipité de Mexico d'Ernesto Madero, ancien ministre des finances, a été suivi par une vérification sérieuse des caisses du gouvernement.

Le résultat de cette enquête a montré qu'il restait une balance de 892,000. Ce montant, cependant, ne représente pas toutes les ressources de la nouvelle administration, car il existe différents dépôts de fonds dans plusieurs banques locales et étrangères qui peuvent être retirés par le gouvernement.

Quand Joseph Yves Limantour, ministre des finances sous le Président Porfirio Diaz, donna à Madero les clefs du trésor en Mai 1911, il y avait 861,000,000 en espèces dans les coffres-forts. Le compte de Mardi montre que 863,908,000 ont été enlevés de la caisse par le gouvernement de Madero, pendant un an et neuf mois qu'Ernesto Madero a été ministre des finances.

Cette énorme somme d'argent est en dehors des fonds provenant des taxes, des douanes, etc., dont le montant a été employé par la famille Madero suivant son bon plaisir.

Le gouvernement de Madero n'a payé aucune des dépenses du centenaire de 1910, pas plus que les 840,000,000 réclamés par la Chine pour le massacre de 303 de ses sujets à Torreón, ni l'intérêt de la dette nationale. Par contre, on dit que Gustavo Madero et d'autres membres de la famille présidentielle ont reçu plus de 840,000,000 en paiement de "frais" durant la révolution.

Le nouveau gouvernement va commencer une enquête pour savoir combien d'argent et de valeurs les membres de la famille Madero ont déposés dans les Banques en dehors du Mexique, pendant qu'ils ont eu le contrôle du trésor.

Quelques uns des chefs de Zapata ont déclaré leur désir de supporter la nouvelle administration. Ils ont dit qu'ils allaient joindre avec leurs hommes les troupes du gouvernement et les aider à la capture de Madero.

La fuite d'Ernesto Madero et de Francisco Madero, oncle et père du dernier président, n'a été connue que hier soir très tard. Ernesto Madero avait essayé de convaincre les troupes de faire une nouvelle révolution et des ordres pour son arrestation avaient été lancés.

Trois états, Tabasco, Campeche et Yucatan, n'ont pas encore reconnu le nouveau gouvernement. Le vice-président Suarez était très populaire dans cette région et sa mort est vivement regrettée.

Étant donné l'éloignement de ces états, le gouvernement ne paie pas une grande attention à leur attitude.

L'attitude du président Huerta et de ses compagnons est très optimiste.

On a beaucoup parlé de l'attitude que prendraient les gouvernements étrangers au sujet de l'exécution de Madero, mais l'idée dominante est que la version officielle sera acceptée.

Washington, 26 Février.—La situation du Mexique se présente sous un meilleur jour, et il est peu probable que les États-Unis aient à intervenir pour protéger leurs nationaux.

BALKANS

Constantinople, 26 février.—La mission d'Ibrahim Hakki Pachà, qui s'est rendu à Londres pour le compte du gouvernement Ottoman, n'a pas réussi. Son but était de persuader les puissances d'aider la Turquie à conserver Andrinople.

Il a été incapable de décider les puissances à faire accepter la nouvelle note de la Porte pour la paix. Il n'avait pas l'autorité de faire des restrictions sur les termes de la note que lui avait remis le gouvernement Ottoman.

Bien que quelques membres du Cabinet Ottoman soient en faveur de la paix, le parti de la guerre ne montre aucune tendance à changer son attitude.

Les opérations militaires consistent principalement en escarmouches le long des lignes belligérentes.

De grandes batailles sont peu probables pour le moment, vu l'inclemence de la température.

ESPAGNE

Terrible Explosion - Plus de 200 Victimes.

Gijon, 26 février.—Plus de 200 personnes ont été blessées ou tuées par suite de l'explosion prématurée d'une charge de 7,000 livres de poudre noire, destinée à faire sauter un énorme bloc de rochers.

Une foule immense s'était rendue pour assister à la démolition de la colline séparant Gijon du port à charbon de Musel, situé à un mille et demi. Le but de ces travaux est d'ouvrir une route afin d'éviter le long détour actuel.

À l'heure dite, la fusée fut allumée, mais au lieu de détruire le rocher, l'explosion fit sauter dans toutes les directions des centaines de tonnes de terre et de cailloux qui firent l'effet de projectiles d'artillerie sur la foule des spectateurs. Des familles entières ont été abattues. Plusieurs des ingénieurs et des fonctionnaires municipaux ont été tués.

Gijon se trouve sur l'Atlantique. C'est un grand centre industriel de 47,500 habitants.

Le Président-élu Wilson divulgue les noms de quelques membres de son nouveau cabinet

Washington, 26 février.—Les noms des futurs membres du cabinet du Président Wilson ont été divulgués mardi soir: Secrétaire d'Etat, Wm. J. Bryan du Nebraska; Secrétaire du Trésor, Wm. G. McAdoo, de New York; Secrétaire de la Marine, Joseph Daniels, de la Caroline du Nord; le Directeur Général des Postes, Albert Sidney Burleson, du Texas.

Des rapports publiés mais non confirmés, ajoutent le nom du Chancelier E. R. Walker, de New Jersey, comme avocat général.

Aucun membre du Cabinet de Taft ne sera retenu par le Président Wilson.

Le Père Maring est nommé à Shreveport

Grand Coteau, La., 26 février.—Le Père Maring, le président du Collège de Grand Coteau, les huit dernières années a été transféré au Collège de Shreveport, où il aura le poste de secrétaire et trésorier. Le Père Maring a été président du collège de l'Immaculée Conception à la Nouvelle-Orléans pendant 6 ans.

Le Rev. M. A. Grace sera son successeur.

Les négociants de Chicago sont prêts à se battre pour les États-Unis

Chicago, 26 février.—Une batterie légère à cheval, qui a été formée par plus de 80 négociants de Chicago, et qui en temps de guerre serait une des premières à offrir ses services au gouvernement, a passé hier sa première revue en grand uniforme.

Cette batterie est commandée par le Col. Martin Foss.

Thomas Wilson, administrateur d'une des plus grandes fabriques de conserves a été nommé capitaine.

Chaque membre de la batterie a fourni à ses frais, un uniforme, un revolver et un cheval. Tous les membres se connaissent entre eux, et dans le cas où les bruits de guerre viendraient à cesser, la batterie sera maintenue comme organisation sociale.

Arrestation d'un vagabond

Arthur Christian, un citoyen peu recommandable et qui se faisait passer comme marin de passage à la Nouvelle-Orléans en route pour Vera Cruz, a été arrêté hier soir par les DéTECTIVES Coyle et Clifton à l'angle des rues Canal et Rampart sous l'accusation de vagabondage. Il paraît que Christian a été arrêté plusieurs fois pour vagabondage et qu'il a servi plusieurs mois à la prison de la ville.

La mort d'une centenaire

Lebanon, Tenn., 26 février.— Dans la mort de Mile Ada Lane, âgée de 109 ans, le comté de Wilson a perdu sa plus vieille résidente. Joe Lane, son frère est mort il y a quelques années à l'âge de 100 ans. Ils étaient tous deux venus s'établir dans ce comté il y a 80 ans.

Un grand nombre de femmes font des sacrifices pour la parade

Elles sont folles du désir de prendre part au grand défilé de suffragettes de la Capitale

New York, 26 février.— Les dames chargées de prendre les noms des femmes qui se rendront à Washington pour prendre part au défilé des suffragettes, ont déclaré que plusieurs membres du beau sexe accomplissaient de vrais sacrifices dans le but de pouvoir être dans la capitale le 3 mars prochain.

Trois trains spéciaux de suffragettes quitteront New York à destination de Washington entre samedi matin et dimanche soir. La Dresse, Anna Howard Shaw, présidente de l'Association Nationale du Suffrage féminin, et les autres membres du comité, partiront par le premier train pour aider à l'organisation des forces à Washington. La Dresse Shaw a fait préparer une robe sur laquelle elle portera les insignes de tous les collèges qui l'ont honorée avec des degrés.

Une des recrues de mardi est Mme Margaret Gast, qui est connue comme championne de fonds à bicyclette. Elle a l'intention de partir jeudi pour Washington, avec une banderole "Votes pour les femmes" sur le guidon de sa machine. Elle pense arriver à temps pour joindre la délégation de l'état de New York.

Les femmes du district de la Vingt-Septième assemblée ont dessiné un uniforme "esprit de 76", dans lequel elles prendront part au défilé. Cet uniforme est ainsi: Corsage chamois, jupes bleues, perruques blanches et tricornes.

Les amis du Prof. Coburn, qui a disparu, croient qu'il a perdu la raison

Monroe, La., 26 février.— Les amis du Prof. J. T. Coburn, un instituteur à l'école d'Okoosa, qui a disparu depuis jeudi dernier, croient qu'il a perdu temporairement la raison.

Le professeur accomplit ses fonctions à l'école jeudi, et soupa chez John Coon, où il pensionnait. C'est la dernière fois qu'on a vu Coburn, qui est le fils du Rev. A. J. Coburn, un prédicateur méthodiste.

La statistique des téléphones

La statistique des téléphones dans les principaux pays du monde accuse une avance considérable en faveur des États-Unis, qui possèdent près de 7,600,000 postes; l'Allemagne, qui vient au second rang, dépasse à peine le million. La Grande-Bretagne en a près de 650,000; puis on tombe au-dessous de 300,000 que le Canada. La France occupe le cinquième rang avec 232,743 postes. Viennent ensuite la Suède, la Russie, l'Autriche-Hongrie, le Danemark, la Suisse, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège et, enfin, la Belgique, qui n'atteint pas 50,000 postes.

Si l'on considère le nombre des téléphones par rapport à la population, les États-Unis sont encore en tête avec 81 téléphones pour 1,000 habitants. Le Canada possède 37 appareils pour 1,000 habitants; le Danemark, 35; la Suède, 34; la Norvège, 26; la Suisse, 21; l'Allemagne, 16; la Grande-Bretagne, 11; les Pays-Bas, 11. La France et la Belgique viennent ensemble au dixième rang avec 6 téléphones pour 1,000 habitants.

Un Aviateur Allemand est Tué Sur un Aérodrome Militaire.

Muelhausen, Allemagne 26 Février.—Le Sergent Helfersneider, un aviateur militaire allemand, a été tué et son compagnon le Lieut. Links sérieusement blessé dans une chute ce matin. Helfersneider renversa l'aéroplane en prenant un tournant trop court.

Retenu en prison faute de cautionnement

Alexandria, La., 26 février.—Chas. Dupes, le commis voyageur Polonais, qui a été arrêté mardi sur la plainte de L. F. Ingouf, a été retenu en prison pour ne pas avoir fourni un cautionnement. Dupes est accusé d'avoir essayé d'outrager la fille de Ingouf, âgée de 16 ans, lundi.

Le temps sera très incertain Jeudi, nous aurons la pluie presque toute la journée, avec un fort vent du sud.

La Température

JULES LEMAÎTRE.